

LA CHARITÉ AU XVIII^e SIÈCLE



Notre siècle a le droit d'être fier, et peut énumérer avec un légitime orgueil les prodiges charitables qu'il a vus éclore dans notre France chrétienne; mais, de grâce, ne dédaignons point ce qui s'est fait avant nous. Osons même nous avouer que presque tout ce que nous faisons a été, ou réalisé, ou deviné, dans le temps jadis. *Nil sub sole novum*: même sous le soleil de la charité, il n'y a rien de bien nouveau, que des renouvellements.

Et pour ne pas remonter au déluge, rappelons-nous qu'au dix-septième siècle, le *grand siècle* à tous égards, il y avait des œuvres, toutes sortes d'œuvres, établies pour le bien spirituel et temporel de toutes les classes; non seulement— cela va sans dire— pour les artisans et gens de métier, qui tous avaient depuis longtemps leurs corporations et confréries; non seulement pour les malades et les incurables qui avaient leurs Hôtels-Dieu servis par des milliers de Frères et de Sœurs, pour l'amour de Dieu; non seulement pour les Quinze-Vingts, qui avaient leur véritable "cité-modèle," fondée par Saint-Louis; mais pour toutes les autres misères. Pour les truands, quémands et citoyens des cours de miracles, à qui la duchesse d'Aiguillon ouvrit l'hôpital général de la Salpêtrière autre cité-modèle, et que Bossuet nommait une "nouvelle ville" pour les orphelins, enfants abandonnés et filles repentantes; pour les galériens et prisonniers; notamment les prisonniers pour dettes, dont Mlle de Lamoignon était la protectrice et pourvoyeuse; puis, pour les vagabonds sans feu ni lieu; car cette admirable *Hospitalité de nuit*, qui chez nous date d'hier, fut organisée à Paris sous le règne de Louis XIV. Notons encore les "*Fourneaux de charité*" que la bienfaisance moderne croit peut-être avoir inventés, mais qui existaient dans les rues de Paris, sous le nom de l'*Œuvre des Bouillons*; et les visites des pauvres et malades que pratiquent si généreusement depuis Ozanam, nos *Conférences de St Vincent de Paul*, mais où s'exerçait activement au dix-septième siècle, les *Fraternités* ou confréries composées d'hommes et de femmes du monde, qui, allaient visiter les malades chez eux et